

Recherche enseignants formés pour garantir le droit de chaque enfant à l'enseignement primaire

DOCUMENT DE POLITIQUE 15 / FICHE D'INFORMATION 30

Octobre 2014

Ce document, publié conjointement par l'Institut de statistique de l'UNESCO (ISU) et le Rapport mondial de suivi (RMS) sur l'Éducation pour tous sur la Journée mondiale des enseignants, montre l'existence d'une pénurie massive et persistante d'enseignants, en particulier d'enseignants bien formés. Cette pénurie chronique continuera de priver des millions d'enfants de leur droit fondamental à l'enseignement primaire dans les décennies à venir si des mesures concertées ne sont pas prises. Se basant sur une série de projections sur le nombre d'enseignants nécessaires et les coûts liés à leur recrutement, ce document souligne la nécessité urgente d'accélérer les programmes de formation des enseignants dans un avenir proche.

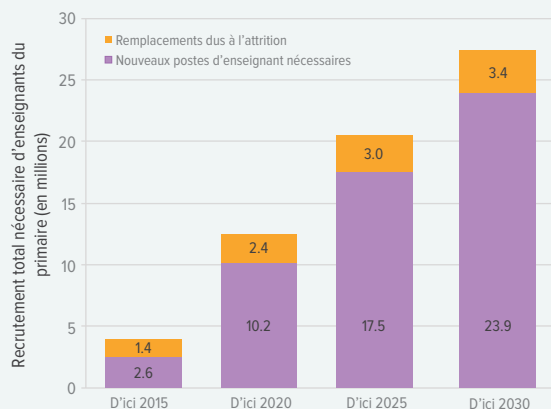
Combien d'enseignants sont-ils nécessaires pour aider chaque enfant à bénéficier de son droit à l'enseignement primaire ?

L'enseignement primaire universel (EPU) restera un rêve lointain pour des millions d'enfants vivant dans les pays où les enseignants sont en nombre insuffisant dans les classes. Les discussions actuelles sur l'agenda de développement pour l'après-2015 incluent l'objectif de soutenir l'offre et la formation des enseignants dans le cadre des efforts visant à s'assurer que chaque enfant apprenne dans un environnement scolaire stimulant et positif.¹ Pour contribuer à la formulation et au suivi des objectifs possibles de l'éducation pour l'après 2015, l'ISU a publié une nouvelle série de projections sur la demande et l'offre d'enseignants du primaire à l'échelle mondiale et nationale.²

Selon les données, les pays auront besoin de recruter un total de 4 millions d'enseignants pour réaliser l'enseignement primaire universel d'ici à 2015 (voir le **Graphique 1**). Sur ce total, 2,6 millions remplaceront les enseignants qui partent à la retraite, changent de profession ou quittent la population active pour des raisons de santé ou de décès. Le reste, 1,4 million, sera nécessaire pour universaliser l'accès à l'enseignement primaire et garantir la qualité en s'assurant qu'il n'y a pas plus de 40 élèves par enseignant.

GRAPHIQUE 1

Nombre total d'enseignants nécessaire pour réaliser l'enseignement primaire universel aux dates cibles de 2015, 2020, 2025 et 2030



Source : Base de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO

TABEAU 1

Nombre total d'enseignants nécessaires par région pour 2015, 2020, 2025 et 2030 (en milliers)

Régions	Nombre d'enseignants du primaire en 2012 (en milliers)	Nombre total d'enseignants											
		D'ici 2015			D'ici 2020			D'ici 2025			D'ici 2030		
		Recrutement total nécessaire	Dont:		Recrutement total nécessaire	Dont:		Recrutement total nécessaire	Dont:		Recrutement total nécessaire	Dont:	
			Remplacements dus à l'attrition	Nouveaux postes d'enseignant nécessaires pour réaliser l'EPU (en milliers)		Remplacements dus à l'attrition	Nouveaux postes d'enseignant nécessaires pour réaliser l'EPU (en milliers)		Remplacements dus à l'attrition	Nouveaux postes d'enseignant nécessaires pour réaliser l'EPU (en milliers)		Remplacements dus à l'attrition	Nouveaux postes d'enseignant nécessaires pour réaliser l'EPU (en milliers)
États arabes	2,267	464	279	185	1,284	938	346	2,023	1,573	450	2,582	2,133	449
Europe centrale et orientale	1,179	244	178	66	632	491	142	914	786	128	1,119	1,052	67
Asie centrale	340	81	52	30	231	150	82	326	244	82	384	326	57
Asie de l'Est et Pacifique	9,658	464	445	19	2,958	2,928	30	5,207	5,155	52	6,700	6,627	72
Amérique latine et Caraïbes	3,121	267	242	25	1,100	1,063	37	1,815	1,767	48	2,499	2,448	50
Amérique du Nord et Europe occidentale	3,667	598	518	80	1,622	1,441	181	2,626	2,391	235	3,607	3,311	296
Asie du Sud et de l'Ouest	5,470	452	328	124	1,760	1,575	184	3,051	2,871	179	4,213	4,060	153
Afrique subsaharienne	3,433	1,394	510	884	2,934	1,572	1,362	4,552	2,717	1,835	6,237	3,944	2,292
Monde	29,136	3,964	2,552	1,412	12,520	10,157	2,364	20,512	17,504	3,007	27,340	23,902	3,438

Source : Base de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO



Mme Badawala, directrice de ce collège de la région de l'Eastern Cape en Afrique du Sud, a déclaré : « Ici à l'école, la seule classe qui a moins d'élèves est la 4ème année avec seulement 66 apprenants. Mais toutes les autres ont plus de 100 élèves. La classe la plus surchargée est la 1re année avec 174 apprenants dans la même classe.

Le premier défi des classes surchargées est le manque d'attention individuelle. Vous savez, vous ne pouvez pas aller au fond du problème d'un enfant parce qu'ils sont entassés ici au même endroit. Les élèves peuvent vous éviter et vous n'êtes pas en mesure de voir si chacun a rendu son contrôle et ses devoirs ni le travail qu'il a fait. Vous ne pouvez pas être vraiment sûr. Cela peut affecter notre programme et nos résultats aussi. Mais nous essayons quand même. »

Crédit photo : Eva-Lotta Jansson/UNESCO

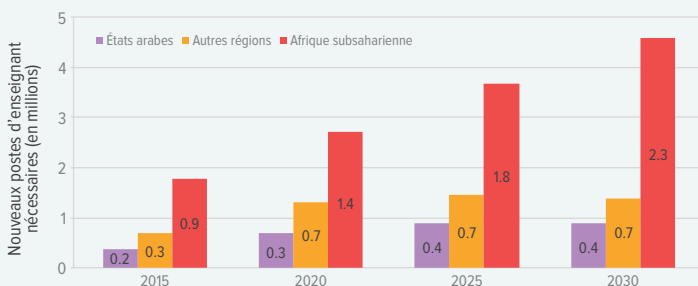
L'EPU ne sera toutefois pas réalisé d'ici à 2015, car 58 millions d'enfants restent non scolarisés. Pour cette raison, l'analyse présentée dans ce document détermine le nombre d'enseignants qui sera nécessaire si l'on déplace l'objectif de réalisation de l'EPU à 2020 ou 2030. Par exemple, pour réaliser l'EPU d'ici à 2020, les pays devront recruter un total de 12,6 millions d'enseignants du primaire. Ceci inclut la création d'environ 2,4 millions de nouveaux postes d'enseignant et le remplacement des 10,2 millions d'enseignants qui quitteront la profession en raison de l'attrition. D'ici à 2030, la demande totale d'enseignants s'élèverait à 27,3 millions, avec environ 3,4 millions de nouveaux postes nécessaires pour l'EPU et les 23,9 millions restants pour compenser l'effet de l'attrition.

Certaines régions ont besoin de davantage d'enseignants que d'autres

La région confrontée de loin aux défis les plus importants est l'Afrique subsaharienne qui totalise plus de la moitié (63 %) des enseignants supplémentaires nécessaires pour atteindre l'EPU d'ici à 2015 ou les deux tiers (67 %) d'ici à 2030 (voir le **Graphique 2**). Dans cette région, plus de 7 pays sur 10 connaissent une pénurie aiguë d'enseignants. La situation de nombreux pays pourrait se détériorer, car les gouvernements sont confrontés au surpeuplement des classes et à l'augmentation de la demande d'éducation des populations d'âge scolaire en constante hausse : pour 100 enfants en âge de fréquenter l'école primaire en 2012, il y en aura 147 en 2030. À elle seule, l'Afrique subsaharienne devra créer 2,3 millions de nouveaux postes d'enseignant d'ici à 2030, tout en pourvoyant aux 3,9 millions de postes vacants en raison de l'attrition.

GRAPHIQUE 2

Nombre de nouveaux postes d'enseignant nécessaires pour réaliser l'EPU d'ici 2015, 2020, 2025 et 2030

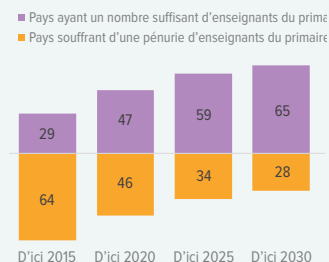


Source : Base de données de l'[Institut de statistique de l'UNESCO](#)

Les États arabes constituent la deuxième région qui connaît la plus forte pénurie d'enseignants, essentiellement en raison de la croissance de la population d'âge scolaire. Entre 2012 et 2030, la région devra accueillir 7,7 millions d'enfants supplémentaires dans les classes. Heureusement, les gouvernements ont mis en place des politiques pour accroître régulièrement le recrutement d'enseignants au cours de la décennie écoulée. S'ils continuent sur cette voie, l'écart entre l'offre et la demande d'enseignants devrait se stabiliser d'ici 2025, même si le nombre d'enfants commençant leur scolarité continuera à augmenter. Pour réaliser l'EPU en 2030, la région devra créer 0,5 million de nouveaux postes d'enseignant, tout en pourvoyant à environ 2,1 millions de postes vacants en raison de l'attrition.

GRAPHIQUE 3

Nombre de pays selon la date à laquelle ils devraient combler le déficit d'enseignants, sur la base des tendances actuelles



Source : Base de données de l'[Institut de statistique de l'UNESCO](#)

Quels seront les pays qui combleront le déficit et quand ?

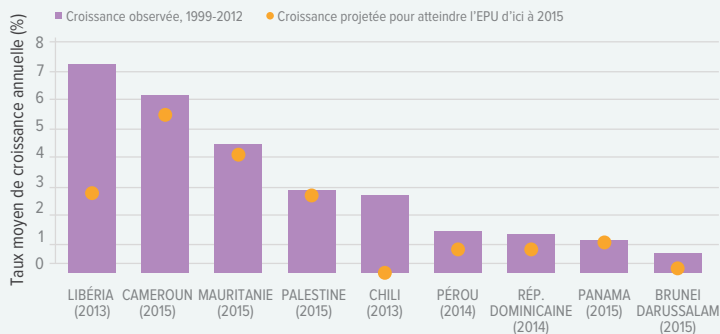
La plupart des pays et des territoires (57 %) connaissent actuellement une pénurie d'enseignants. Le **Graphique 3** montre que seulement 29 – ou 31 % – des 93 pays étant confrontés aux défis les plus importants pour réaliser l'EPU auront un nombre suffisant d'enseignants du primaire dans les classes d'ici 2015 et ce pourcentage s'élèvera à 51 % d'ici 2020. Cependant, si cette tendance se poursuit, 28 pays – ou 30 % – n'auront toujours pas assez d'enseignants pour réaliser l'EPU avant 2030.

On peut approfondir cette analyse en comparant le taux moyen de croissance annuelle en matière de recrutement des enseignants (de 1999 à 2012 ou la dernière année disponible) avec le taux de croissance requis pour s'assurer que tous les enfants en âge de fréquenter l'école primaire soient dans des classes

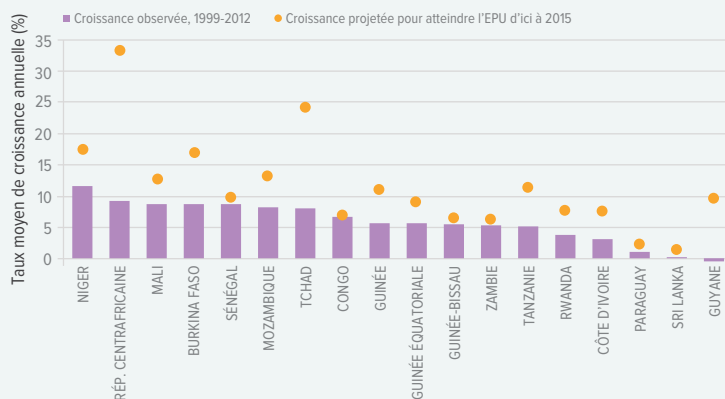
GRAPHIQUE 4

Taux moyen de croissance annuelle du personnel enseignant du primaire et projection du taux de croissance nécessaire pour réaliser l'EPU

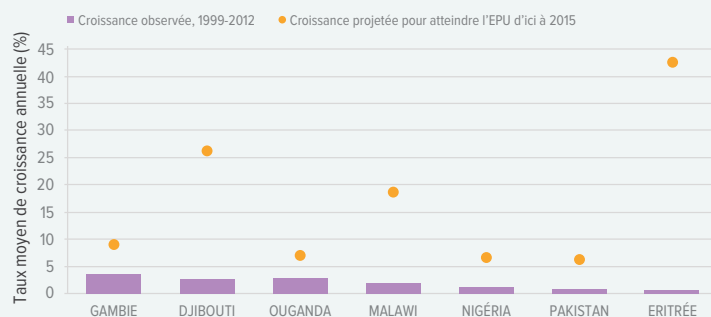
(a) Pays qui pourraient combler le déficit d'ici 2015



(b) Pays qui devraient combler le déficit entre 2016 et 2030



(c) Pays qui devraient combler le déficit après 2030



Note : les nombres entre parenthèses représentent l'année à laquelle le pays devrait combler le déficit d'enseignants du primaire.

Source : Base de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO

qui ne dépassent pas plus de 40 élèves par enseignant³ (voir le **Graphique 4**).

Le Graphique 4(a) montre les pays qui, au taux actuel de recrutement, devraient avoir un nombre suffisant d'enseignants dans les classes d'ici 2015. Par exemple, le Cameroun a mis en place des politiques pour accroître le taux de recrutement des enseignants de 6,3 % en moyenne depuis 1999. Si cette croissance se poursuit, le pays devrait être capable d'accueillir tous les enfants en âge de fréquenter l'école primaire d'ici 2015, tout en diminuant le nombre d'élèves par enseignant de 46 pour 1 en 2012 à 40 pour 1.

Le Graphique 4(b) montre les pays qui rateront l'échéance de 2015 pour l'EPU, mais qui pourraient avoir un nombre suffisant d'enseignants dans les classes au cours de la prochaine décennie (voir l'**Annexe 1** pour l'année estimée). En République centrafricaine, par exemple, le nombre d'enseignants a augmenté en moyenne de 9 % par an. Cependant pour réaliser l'EPU, le personnel enseignant devra croître de 33 %. Donc, si la tendance actuelle se poursuit, le pays n'aura pas assez d'enseignants dans les classes jusqu'à environ 2024. Des pays comme le Congo et le Sénégal devraient satisfaire leurs besoins en enseignants d'ici à 2016.

Le Graphique 4(c) montre les pays où la situation empire au lieu de s'améliorer et où elle continuera à se dégrader si des mesures ne sont pas prises. Si les tendances actuelles se poursuivent, le nombre d'enfants ayant besoin d'enseignants du primaire sera plus important en 2030 qu'aujourd'hui en Érythrée, en Gambie, au Malawi, au Nigéria et en Ouganda. Ceci est principalement dû

à une demande croissante d'enseignants liée à une hausse constante des populations d'enfants d'âge scolaire. Les taux d'attrition élevés des enseignants accentuent également les défis à relever, tandis que les taux de recrutement des enseignants sont trop faibles pour maintenir l'équilibre.

Par exemple, Djibouti continuera à connaître une pénurie aiguë d'enseignants même après 2030 si la tendance actuelle se poursuit. En 2013, seuls 58 % des enfants en âge de fréquenter l'école primaire étaient inscrits dans ce niveau d'enseignement. Pour réaliser l'EPU d'ici 2015, le pays devra recruter 26 % d'enseignants supplémentaires chaque année, ce qui est hautement improbable compte tenu du taux moyen actuel de croissance annuelle qui est de seulement 3 %.

Combien cela coûtera-t-il de recruter un nombre suffisant d'enseignants en Afrique subsaharienne d'ici 2020 ?

Presque 9 pays sur 10 (87 %)⁴ en Afrique subsaharienne devront créer de nouveaux postes d'enseignant pour réaliser l'EPU d'ici 2020. Pour aider à évaluer les coûts pour combler ce déficit, l'ISU a élaboré une série de projections financières fondées sur les niveaux actuels des dépenses consacrées à l'éducation et la croissance économique projetée.

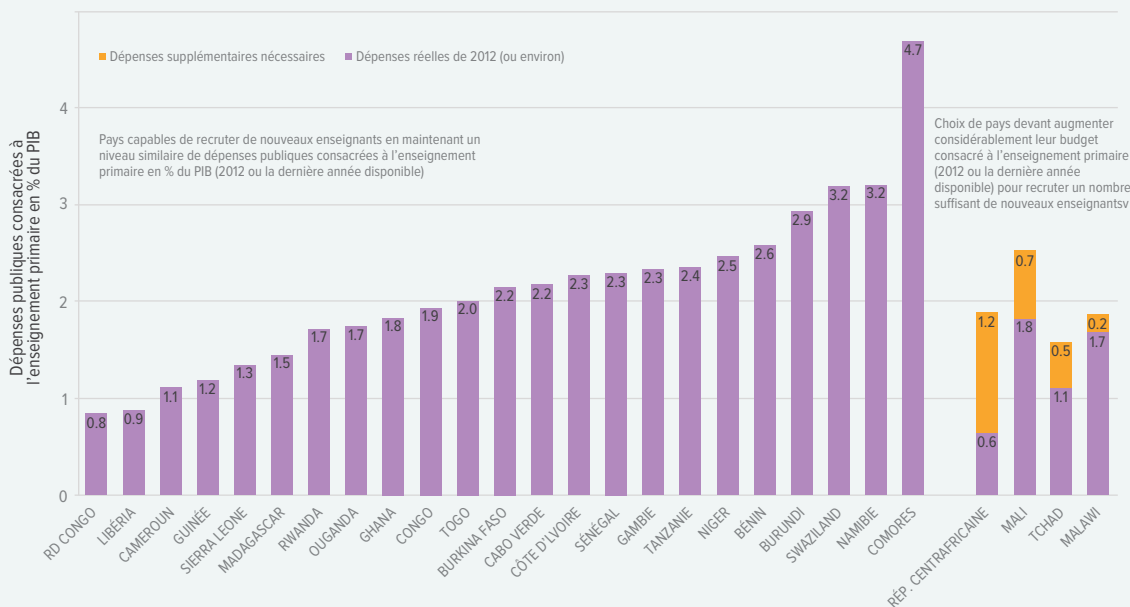
Selon les données de l'ISU, l'Afrique subsaharienne devra dépenser 5,2 milliards de dollars EU supplémentaires par an pour payer le salaire des enseignants supplémentaires dont la région a besoin d'ici 2020. À lui seul, le Nigéria représente environ 35 % des dépenses supplémentaires requises pour les salaires. Avec le plus grand nombre d'enfants non scolarisés, le Nigéria devra allouer 1,8 milliard de dollars EU supplémentaire par an pour couvrir le salaire des enseignants supplémentaires. On attend que les coûts liés aux enseignants augmentent chaque année de 0,8 milliard de dollars EU en Afrique du Sud et de 0,3 milliard de dollars EU en République unie de Tanzanie et en Éthiopie.⁵

Les gouvernements ont-ils les moyens de recruter plus d'enseignants ?

Afin de mieux évaluer les ressources financières requises pour recruter plus d'enseignants, l'ISU a procédé à l'analyse de 27 pays disposant de données suffisantes, en comparant les niveaux actuels des dépenses consacrées à l'enseignement primaire en pourcentage du produit intérieur brut (PIB) et le taux moyen de croissance de ces budgets. Dans la région, l'analyse montre que les budgets de l'éducation ont augmenté à un taux de 7 % en termes réels depuis 2000, ce qui est très positif. Si ce taux se poursuit, 23 des 27 pays devraient pouvoir payer les enseignants supplémentaires nécessaires pour réaliser l'EPU en continuant à dépenser le même pourcentage du PIB pour l'enseignement primaire qu'en 2012 (voir le **Graphique 5**).

GRAPHIQUE 5

Quels sont les pays qui ont les moyens de recruter davantage d'enseignants sur la base des tendances actuelles de dépenses ?



Source : Base de données de [l'Institut de statistique de l'UNESCO](#)

Cependant, quatre pays devront augmenter de manière significative leurs budgets de l'éducation, vraisemblablement avec l'aide des bailleurs de fonds. La situation la plus extrême se trouve en République centrafricaine, où seulement 72 % des enfants en âge de fréquenter l'école primaire sont inscrits à l'école et où le ratio élèves-enseignant est le plus élevé du monde, à savoir 80 pour 1. Pour recruter un nombre suffisant d'enseignants d'ici 2020, le pays devra tripler les dépenses publiques consacrées à l'éducation. Le Mali devra aussi injecter de nouvelles ressources dans son budget de l'éducation afin d'accroître les dépenses de 1,8 % à 2,5 % par an (en pourcentage du PIB), suivi par le Tchad (1,1 % à 1,6 %) et le Malawi (1,7 % à 1,9 %).

Il est important de noter que ces projections de dépenses ne couvrent que le coût des salaires liés au recrutement d'enseignants supplémentaires pour réaliser l'EPU. En outre, les pays devront payer pour les programmes de formation des enseignants ainsi que pour la construction d'écoles et les matériels d'enseignement afin s'assurer que les enfants reçoivent une éducation de qualité.

Le manque d'enseignants formés : le problème persistant de la qualité

Avoir un nombre suffisant d'enseignants est une condition nécessaire mais pas suffisante pour améliorer la qualité de l'éducation : les nouveaux enseignants recrutés devront aussi être motivés, bien formés et disposés à élargir leurs outils pédagogiques. Pour bien comprendre le défi à relever, il est crucial de

connaître le nombre d'enseignants formés dans chaque pays et le nombre d'enseignants formés supplémentaires nécessaires. Malheureusement, les informations fiables de cette nature manquent dans de nombreux pays à revenu faible. De plus, les programmes nationaux de formation des enseignants diffèrent beaucoup en termes de contenu, de durée et de niveaux de qualification et les comparaisons globales et régionales doivent être interprétées avec prudence.

Les pays continuent d'être confrontés à un énorme défi pour recruter des enseignants formés

Là où les systèmes d'enseignement primaire se sont développés rapidement, de nombreux enseignants ont été recrutés sans avoir la formation nécessaire. Selon les données de l'ISU, dans 30 des 91 pays disposant de données, moins de 75 % des enseignants de primaire avaient reçu une formation conforme

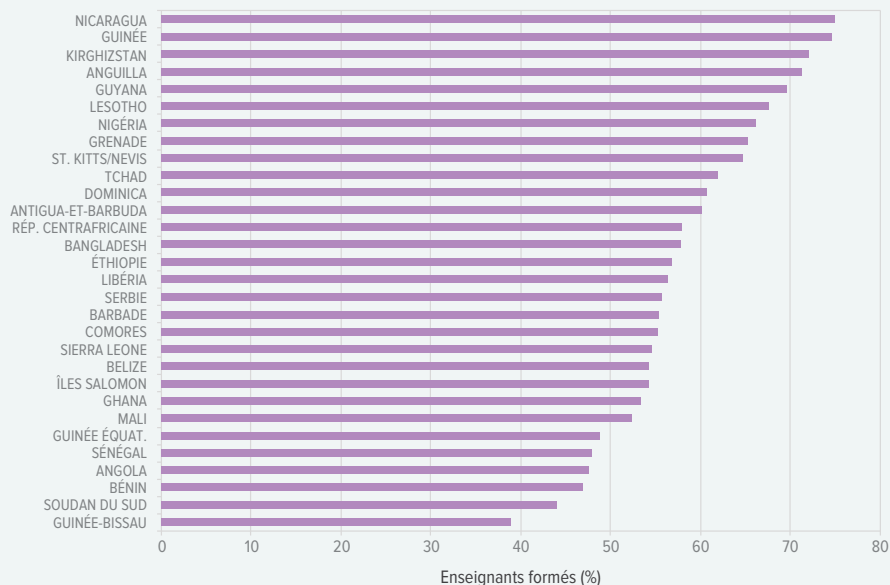
aux normes nationales en 2012 (voir le **Graphique 6**). Plus de la moitié (17 sur 30) de ces pays étaient situés en Afrique subsaharienne, avec un pourcentage d'enseignants du primaire formés inférieur à 50 % en Angola, au Bénin, en Guinée équatoriale, en Guinée-Bissau, au Sénégal et au Soudan du Sud.

Depuis 2000, de nombreux responsables politiques ont répondu à la nécessité de développer rapidement les systèmes éducatifs en recrutant des enseignants avec des contrats temporaires et peu de formation

formelle. Le **Graphique 7** indique que pendant la dernière partie de la décennie actuelle, il y avait beaucoup plus d'enseignants avec des contrats temporaires qu'avec des contrats de la fonction publique – ce pourcentage atteignant presque 80 % au Mali et au Niger et plus de 60 % au Bénin et au Cameroun. Accroître l'offre d'enseignants contractuels a permis à certains pays connaissant les pénuries d'enseignants les plus importantes de réduire de manière significative leurs ratios élèves-enseignants. Cependant, cette

GRAPHIQUE 6

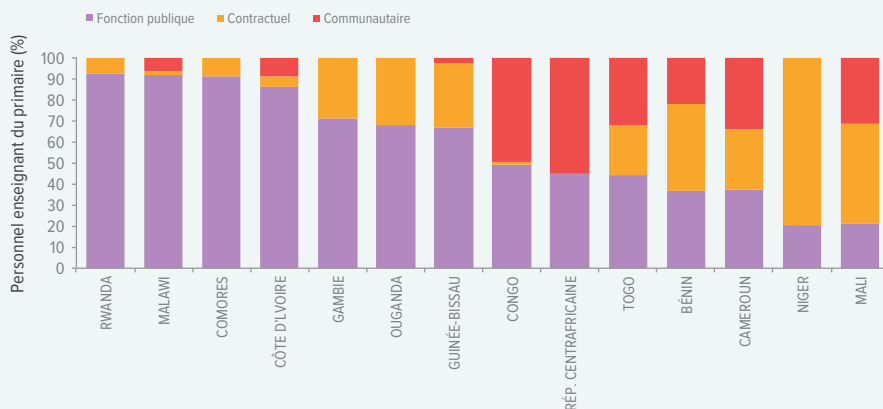
Pourcentage d'enseignants formés, pays ayant moins de 75 % d'enseignants formés, 2012 ou la dernière année disponible



Source : Base de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO

GRAPHIQUE 7

Personnel enseignant par type de contrat, choix de pays d'Afrique subsaharienne, vers 2010



Source : Base de données du Pôle de Dakar

réponse politique soulève la question tout aussi importante de la qualité, puisque la plupart des enseignants contractuels ne sont pas pleinement formés.

Le ratio des élèves par enseignant formé ne devrait pas dépasser 40 pour 1. Cependant, au taux de recrutement actuel, certains pays – par exemple le Cameroun, le Congo, la Guinée Bissau et le Sénégal – semblent être sur la bonne voie pour avoir un nombre

suffisant d'enseignants pour réaliser l'EPU d'ici 2015 ou 2020. Pourtant, il semble peu probable qu'ils atteignent à la fois cet objectif et maintiennent dans le même temps un ratio acceptable d'élèves par enseignant formé.

Le Sénégal a recruté les enseignants à un taux de 9 % par an au cours de la décennie écoulée, ce qui a contribué à réduire le nombre d'élèves par enseignant de 49 en 1999 à 32 en 2012. Cependant, le recrutement d'enseignants formés a été plus lent, environ 6 % ou 1 000 par année, entre 2001 et 2010. En conséquence, plus de la moitié des enseignants sénégalais du primaire ne sont toujours pas formés et le ratio des élèves par enseignant formé tourne autour de 70 pour 1. En se basant sur la tendance passée de recrutement des enseignants formés, le Sénégal n'atteindra pas le ratio de 40 élèves pour un enseignant formé avant 2030.

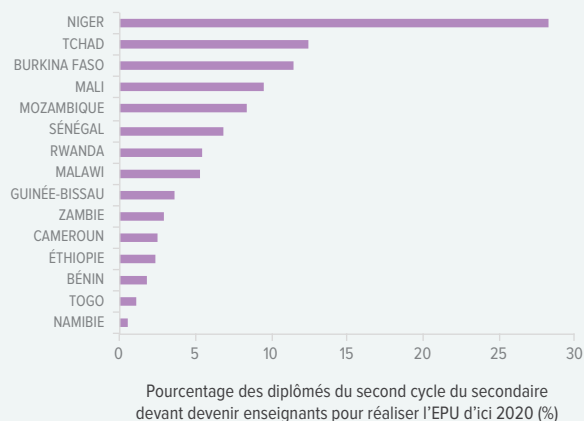
Diminution du vivier de futurs enseignants

Les personnes entrant dans la profession enseignante doivent avoir achevé au moins un cycle secondaire pertinent et de qualité appropriée. Ils peuvent alors avoir une connaissance solide des matières qu'ils enseigneront, les stratégies pédagogiques qu'ils utiliseront et la capacité à acquérir de nouvelles connaissances et compétences selon les besoins.

Pourtant, dans de nombreux pays à revenu faible, ceux qui ont achevé le second cycle de l'enseignement secondaire sont en nombre insuffisant et on prévoit que la tendance devrait se maintenir dans un avenir proche. L'analyse effectuée par le Rapport mondial de suivi sur l'EPT montre que sur 15 pays d'Afrique subsaharienne disposant de données, le Burkina Faso, le Mali et le Mozambique devraient orienter au moins 10 % de leurs diplômés attendus du second cycle du secondaire vers les programmes de formation des

GRAPHIQUE 8

Projection du pourcentage des diplômés du second cycle du secondaire qui devraient devenir enseignants pour réaliser l'enseignement primaire universel d'ici 2020, choix de pays d'Afrique subsaharienne



Note : cette analyse a été réalisée en élargissant les projections en vue de la réalisation de l'enseignement primaire universel ainsi que du premier cycle de l'enseignement secondaire universel pour prévoir la croissance en pourcentage de la population ayant achevé le second cycle de l'enseignement secondaire.

Source : calculs de l'équipe du Rapport mondial de suivi sur l'EPT (2014), à partir de la base de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO.



Mubarak Ali, enseignant dans une école primaire du Panjab au Pakistan : « Récemment, j'ai suivi une formation du Département du développement du personnel (DSD) du Panjab. Auparavant, notre méthode d'enseignement pouvait se comparer à suivre la mentalité du troupeau. Nous n'utilisions aucune aide audiovisuelle, ne planifions pas nos leçons, ne tenions pas de journal de bord. Depuis la formation, nous utilisons des livres pour apprendre et comprendre de façon à pouvoir répondre aux questions de nos élèves. C'est différent de ce que nous faisons – écrire au tableau sans nous soucier si les élèves comprenaient quelque chose ou pas. Grâce à la formation, nous avons commencé à impliquer les élèves dans la classe. L'enseignant est devenu un facilitateur et un guide. Le reste dépend des enfants – ils participent activement à leur apprentissage ».

Crédit : UNESCO/Amina Sayeed

enseignants du primaire pour réaliser l'EPU d'ici 2020 (voir le **Graphique 8**). Au Niger, presque 30 % de tous les diplômés du second cycle du secondaire devraient devenir enseignants pour combler le déficit d'enseignants.

Les enseignants ayant peu de formation ont besoin d'une formation complémentaire

Recruter des enseignants avec peu de formation pourrait permettre de scolariser davantage d'enfants, mais cela peut compromettre la qualité de l'enseignement. Les pays ayant un nombre élevé d'enseignants non formés sont confrontés à la double tâche de recruter des enseignants formés et de former les enseignants non formés. L'analyse effectuée par le Rapport mondial de suivi sur l'EPT montre que dans 10 pays sur 29 en Afrique subsaharienne, notamment le Bénin, la Guinée équatoriale, le Ghana et le Libéria, le défi de former les enseignants existants est plus grand que celui de recruter de nouveaux enseignants (voir le **Graphique 9**).

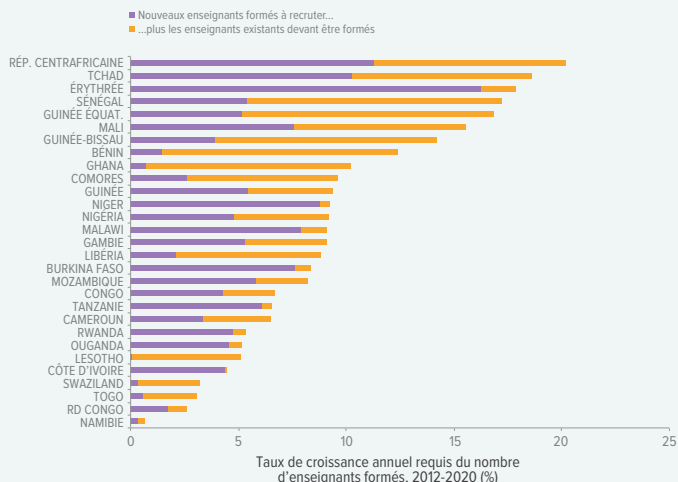
Au Ghana, par exemple, bien que le nombre d'enseignants du primaire ait augmenté de 61 % au cours de la décennie, le pourcentage d'enseignants formés est passé progressivement de 72 % en 1999 à 53 % en 2013. Le pays a besoin d'accroître le recrutement des enseignants de juste 1 % par an pour réaliser l'EPU d'ici 2020, tout en maintenant son ratio élèves-enseignant en dessous de 40 pour 1. Ceci est inférieur à son taux moyen de croissance annuelle des enseignants qui s'élève à 5 % depuis 1999. Pourtant, le nombre d'enseignants existants nécessitant une formation doit croître de presque 10 % par an pour s'assurer qu'il y aura 40 élèves pour un enseignant en 2020, contre 59 pour 1 en 2013. Ceci est bien supérieur au taux moyen de croissance des enseignants formés qui est de 2 % depuis 1999.

Les enfants défavorisés souffrent le plus des enseignants peu formés

La pénurie d'enseignants formés frappe le plus les enfants des zones les plus défavorisées. Au Nigéria, 66 % des enseignants du primaire ont été formés en 2010, ce qui s'est traduit par un ratio élèves-

GRAPHIQUE 9

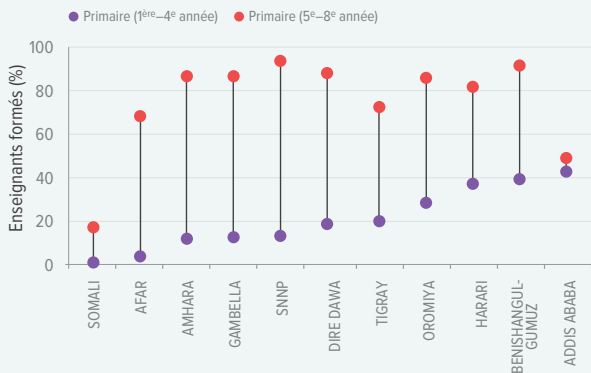
Croissance annuelle requise du nombre d'enseignants formés, nouveaux et existants, pour atteindre l'enseignement primaire universel d'ici 2020



Source : calculs de l'équipe du Rapport mondial de suivi sur l'EPT (2014), à partir de la base de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO.

GRAPHIQUE 10

Pourcentage des enseignants formés en Éthiopie par région, 2010/11



Source : Nordstrum, L. E. 2013. Teacher supply, training and cost in the context of rapidly expanding enrolments, document de travail préparé pour le Rapport mondial de suivi sur l'EPT 2013/14.

Votre pays connaît-il une pénurie d'enseignants ?

Voir l'eAtlas de l'UNESCO avec des cartes interactives et des graphiques à l'adresse suivante
<http://www.uis.unesco.org/data/atlas-teachers/fr>

enseignant de 57 pour 1. Cependant, dans l'État le plus pauvre de Kano, le ratio élèves-enseignant formé dépassait 100 pour 1 en 2010. Dans plus de la moitié des districts du gouvernement local, la situation était même pire, avec au moins 150 élèves pour un enseignant formé dans 25 % des écoles les plus défavorisées.

Les enfants des petites classes étudiant dans les régions reculées souffrent d'un double désavantage (voir le **Graphique 10**). En Éthiopie, seuls environ 20 % des enseignants du primaire de la 1^{ère} à la 4^{ème} année d'études étaient formés en 2010/2011, contre 83 % de ceux de la 5^{ème} à la 8^{ème} année d'études. Le pourcentage des enseignants du primaire qui étaient formés ne dépassait pas 1 % dans la région Somali et 4 % dans celle de l' Afar, les deux régions rurales les plus reculées, contre 43 % à Addis Abeba.

Conclusion

La pénurie des enseignants continuera à bloquer les efforts pour réaliser l'enseignement primaire universel à moins que des mesures ne soient prises maintenant. Comme le montre ce document, la plupart des pays ont les moyens de recruter les enseignants supplémentaires nécessaires dans les classes s'ils continuent à augmenter régulièrement leurs budgets de l'éducation comme ce fut le cas ces dernières années. Cependant, ils doivent aussi se préparer à accueillir le nombre croissant d'enfants en âge d'aller à l'école dans des classes qui sont déjà surchargées. Cette pression a conduit de nombreux pays, surtout en Afrique subsaharienne, à recourir au recrutement d'enseignants non formés. Cette approche à court terme ne permettra pas de tenir la promesse de l'EPU et les ambitions de l'ère de l'après 2015 : que chaque enfant aille à l'école et apprenne.

ANNEXE 1

Ratios élèves-enseignants du primaire et année estimée pour combler le déficit de l'offre d'enseignants des pays présentés dans le Graphique 3

Pays ayant plus de 40 élèves par enseignant				Pays ayant entre 31 et 40 élèves par enseignant				Pays ayant 30 élèves ou moins par enseignant			
Pays (année estimée où les besoins en enseignants seront satisfaits)	REE	TBS	TNS ajusté	Pays (année estimée où les besoins en enseignants seront satisfaits)	REE	TBS	TNS ajusté	Pays (année estimée où les besoins en enseignants seront satisfaits)	REE	TBS	TNS ajusté
Rép. centrafricaine (2024)	80	95	72	Mauritanie (2015)	40	97	70	Libéria (2013)	27	102	41
Malawi (après 2030)	74	141	97	Niger (2018)	39	71	64	Guinée équatoriale (2019)	26	91	62
Tchad (2023)	61	95	64	Nigéria (après 2030)	38	85	66	Palestine (2015)	24	94	93
Rwanda (2023)	59	134	99	Djibouti (after 2030)	34	68	58	Sri Lanka (2023)	24	98	94
Mozambique (2018)	55	105	86	Gambie (après 2030)	34	85	74	Rép. dominicaine (2014)	24	103	89
Guinée-Bissau (2017)	52	116	71	Sénégal (2016)	32	84	79	Guyana (2022)	23	75	75
Zambie (2017)	49	114	98					Panama (2015)	23	100	92
Mali (2021)	48	88	73					Paraguay (2030)	22	95	83
Burkina Faso (2019)	48	85	67					Chili (2013)	21	101	93
Ouganda (après 2030)	48	110	91					Pérou (2014)	19	100	96
Cameroun (2015)	46	111	92					Brunei Darussalam (2015)	11	95	96
Tanzanie (2023)	46	93	98								
Congo (2016)	44	109	92								
Guinée (2020)	44	91	76								
Côte d'Ivoire (2028)	42	94	62								
Pakistan (après 2030)	41	93	72								
Érythrée (après 2030)	41	42	34								

1. Plus précisément, la Proposition du Groupe de travail ouvert sur les objectifs de développement durable comprend l'objectif suivant en date du 1er septembre 2014 : d'ici à 2030, accroître de x % l'offre d'enseignants qualifiés, notamment par le biais de la coopération internationale pour la formation des enseignants dans les pays en développement, en particulier les pays les moins développés, les pays en développement sans littoral et les petits États insulaires en développement.
2. Pour plus d'information sur la méthodologie, voir la note technique sur les sites web de l'Institut de statistique de l'UNESCO et du Rapport mondial de suivi sur l'EPT.
3. Bien que les pays du Graphique 3 fassent des progrès importants en matière de recrutement des enseignants, il n'y a aucune garantie qu'ils réaliseront réellement l'EPU. Les projections de l'ISU indiquent combien d'enseignants seront nécessaires pour s'assurer que tous les enfants en âge d'aller à l'école primaire sont inscrits à l'école avec un ratio élèves-enseignant (REE) maximum de 40 pour 1. Mais, dans de nombreux pays, un nombre considérable d'enfants commencent l'école tardivement et redoublent. Par conséquent, dans le cadre d'efforts plus larges pour aider les enfants à commencer et progresser à l'école à l'âge normal, les gouvernements pourraient aussi devoir intensifier le recrutement des enseignants pour accueillir ces enfants qui ont dépassé l'âge normal.
4. Sur les 39 pays pour lesquels on dispose de projections, l'Angola, le Cabo Verde, Madagascar, Maurice et la Sierra Leone devraient avoir un nombre suffisant d'enseignants pour l'EPU d'ici 2020.
5. Les données de l'Éthiopie, du Nigéria et de l'Afrique du Sud sont des estimations de l'ISU.

Institut de statistique de l'UNESCO (ISU)
C.P. 6128 Succursale Centre-ville
Montréal, Québec H3C 3J7 Canada
Tél : (1-514) 343-6880
Fax : (1-514) 343-5740
<http://www.uis.unesco.org>

L'ISU est la principale source de statistiques sur l'éducation, utilisés pour faire le suivi des objectifs de l'Éducation pour tous et d'autres objectifs internationaux. Notre eAtlas sur les enfants non scolarisés vous permet d'explorer des données par le biais de cartes interactives, disponibles sur ce lien : <http://on.unesco.org/58millions>.

Rapport mondial de suivi sur l'EPT
c/o UNESCO
7, place de Fontenoy,
75352 Paris 07 SP, France
Courriel: efareport@unesco.org
Tél.: +33 (1) 45 68 10 36
Fax: +33 (1) 45 68 56 41
www.efareport.unesco.org

Développé par une équipe indépendante et publié par l'UNESCO, le Rapport mondial de suivi sur l'Éducation pour tous est une référence qui vise à informer, influencer et à soutenir un véritable engagement envers l'éducation pour tous.

© UNESCO
2014/ED/EFA/MRT/PP/15

